Digitized by the Internet Archive
in 2010 with funding from
Boston Public Library

http://www.archive.org/details/lesdesseinsdemon00pari

LES DESSEINS DE MONSIEVR LE PRINCE

ENVOYEZ AV ROY.

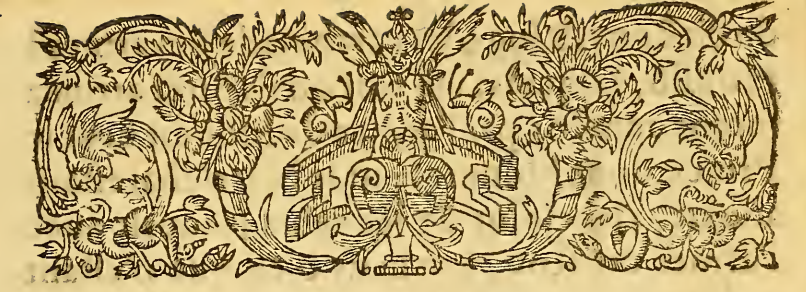
ET CE QVI S'EST PASSE entre les deux armees.

En suitte ce qui est arriué és deux iournees du passage de la riuiere de Loire.



A PARIS.
Chez IOSEPH GVERREAV, ruë de la Barillerie, au Griffon, pres S. Barthelemy.
M. D XV.

Acc 84-546 (49)



LES DESSEINS DE MONSIEVR le Prince, enuoyez au Roy, & ce qui s'est passé entre les deux armees, en suitte ce qui est arriué és deux iournees du passage de la riuiere de Loire.

MOnsieur le Mareschal de Boisdauphin Lieutenant general de l'armee du Roy, ayāt tousiours poursuiuy & pressé l'armee de Monsieur le Prince, pour luy empescher ses intentions, mesme la prise de la ville de Sens, & autres qui sont sur les riuieres de Seine & Yonne, ou Monsieur le Prince auoit ses principaux desseins. Au sortir de laquelle ville de Sens ledit sieur Mareschal desfit les trouppes de Monsieur de Luxembourg, composees de sept ou huict cens cheuaux, à la teste de l'armee de Mondit sieur le Prince, lequel ayant intelligēce à Gyen, ledit sieur Mareschal y enuoya des trouppes, dont ledit sieur Prince estant fort fasché, se seroit resolu de prēdre le logis de Bony, & Monsieur le Mareschal celuy d'Auzoy sur Trezée à deux lieuës

duditBony,&logè les carabins de ſon armee à Houſſō, leſquels auſſi toſt qu'ils furēt arriuez furent inueſtis par l'armee de Mondit ſieur le Prince, dont Mondit ſieur le Mareſchal eſtant aduerty, ſe reſolut de les venir ſecourir auec l'armee du Roy, ſçachant bien que n'eſtant qu'à trois quarts de lieuës de celle de l'ēnemy, y enuoyant des trouppes pareilles pour les ſecourir, c'eſtoit du tout les enuoyer au peril, ſans eſperance de pouuoir deſcharger leſdits carabins. Ce qui fut cauſe que Mōdit ſieur le Mareſchal y alla auec ladite armee, qu'il fiſt mettre auſſi toſt en bataille, & marcha la teſte baiſſee droit audit Houſſon ou eſtant preſt il retira leſdits Carabins, & vit en meſme temps partie de l'armee des ennemis paroiſtre deſſus vne colline, n'y ayant qu'vn petit ruiſſeau entre deux, fiſt auancer ſon canon, & tirer dans leſdites troupes, leſquelles s'eſbranlerent, & monſtrerent auoir de l'eſpouuante, ce qui fiſt reſoudre Mondit ſieur le Mareſchal de ſe ſaiſir de ladite colline & paſſer le ruiſſeau cy deſſus, fiſt aduācer les ſieur de Contenā, la Marq, & Sablé, ſouſtenus des compagnies de la Royne, & de Monſieur, conduites par les ſieurs de Foſſé & Marillac, pouſſāt leſdits ennemis de façon qu'on ne les vit paroiſtre que derriere vn bois ioignant vne colline, qui eſtoit preſt ledit Bony, où les ennemis aduancerent leur infante-

rie & canon, qu'ils firẽt tirer ſur ladite armee, & celuy de l'armee du Roy ſur leurſdites troupes, tellement que ce combat de canon dura deux ou trois heures, pẽdant leſquelles Mondit ſieur le Mareſchal, Meſſieurs de Praſlain, Baſſompierre, & d'Eſcures, auec les ſieurs de Richelieu, de Rambure, du Bourg, Vaubecourt & Boniface Maiſtres de Camp, recogneurent l'ordre & le lieu où eſtoit l'armee de Monſieur le Prince, laquelle eſtoit logee fort aduantageuſement en vn rideau le long d'vn bois, ou on ne pouuoit aborder que par vn chemin eſtroit, qui euſt eſté vn grand deſaduantage pour l'armee du Roy, allant attaquer les ennemis en vn lieu ſi aduantageux d'aſſiette. Tellement que Mondit ſieur le Mareſchal voyant qu'il eſtoit tard, & qu'il n'y auoit nulle apparence de les attaquer pour ce iour, ſe reſolut de prendre le logis dudit Houſſon, & faire camper les Suiſſes, l'infanterie & caualllerie legere pres de luy, & fiſt faire la retraitte à la main droicte par leſdits ſieurs de Contenan, la Marq & Sablé, & à la main gauche par les ſieurs de Vitry, Zamet, Buſſy, & Carabins, leſquels ſe retirans, Monſieur du Mayne recognoiſſant ledit ſieur de Vitry l'appella pour parler à luy, mais n'ayant point de commandement ne le voulut faire, & au lieu partit de la main & alla audit ſieur du Mayne qu'il re-

poussa dãs vn escadrõ, lequel alla reioindre vn autre qui estoit dans le bois, & le lendemain matin fist partir les regimens François en resolution de les pousser, presser & forcer dans leurdite place de bataille l'ayant fort bien recogneuë, ce que les ennemis ayant bien iugé, desslogerent aussi tost, & sur les sept heures du soir allerẽt passer la riuiere à Neufuy, vne lieuë au dessus dudit Bony à trois gays, dont le moindre pouuoit auoir trois ou quatre cens pas de large, & où la riuiere estoit si basse que leurs cheuaux n'y estoient pas iusques au genoil, le lendemain Mondit sieur le Mareschal fist auancer ledit sieur de Praslain auec tous les regimens, sur l'aduis qu'il receust qu'ils auoiẽt quitté le logis dudit Bony, donna iusques audit Neufuy suiuy de Mondit sieur le Mareschal & du canõ, Suisses & Cauallerie, & trouua en arriuant audit lieu qu'ils estoiẽt passez ausdits guais, fors quelques trouppes qui plus paresseuses que les autres, furẽt battues à coups de canon, & le sieur de Contenan commandant les cheuaux legers auec les sieurs de Vitry, Monglats, Zamet, Comte de la Marq, Marquis de Sablé, Marolles & Beauuais Nangy, les pousserent iusques dans le milieu de la riuiere, & estans aduertis que quelques Reistres estoient demeurez, coururẽt apres pour les charger, mais ils estoient desia passez à vn

guay au dessus appellé la Magdelaine, & rapporterent qu'ils auoient pris langue, que Monsieur de Luxambourg s'en alloit de l'armee des Princes, mais ayant sceu qu'il auoit passeport dudit sieur Mareschal, ne les voulurent courir. C'est le discours succint de ce qui s'est passé en ces deux iournees, apres lesquelles Mondit sieur le Mareschal a despesché Messieurs de Vitry & Boniface auec troupes qu'il a enuoyees à Monsieur de la Chastre pour asseurer le pays de Berry, outre trois compagnies qu'il auoit enuoyees le iour precedent dans Aubigny pour asseurer ladite place & empescher que Monsieur le Prince ne s'en saisist.